

Dans l'intimité de Marguerite Duras

Manifestation coproduite par l'Atrium et Vivre à Chaville



« Comme chez Proust, l'imaginaire est chez Marguerite Duras inséparable de la mémoire des lieux : « La mémoire est pour moi une chose répandue dans tous les lieux » confiait-elle à Michelle Porte (*Les Lieux de Marguerite Duras*, p. 96).

Aussi la biographie durassienne peut-elle se dessiner à travers les divers espaces géographiques qui ont structuré son imaginaire. Tout commence avec les années vécues en

Indochine, de la naissance en 1914 jusqu'au départ définitif survenu en 1933. Paradis perdu – « Je suis quelqu'un qui ne sera jamais revenu dans son pays natal » (*La Vie matérielle*, p. 78) - l'enfance indochinoise, avec ses dimensions à la fois géographiques et affectives, est la véritable matrice de l'œuvre, présence-absence qu'elle marquera de son empreinte d'abord souterraine puis explicitement revendiquée : « tout ce que j'ai vécu après ne sert à rien. Il a raison, Stendhal : interminablement l'enfance » (*Libération*, 04/09/1984). »

Joëlle Pagès-Pindon, *Marguerite Duras, l'écriture illimitée*, 2012, Ed. Ellipses, p. 15.

C'est l'Asie qui a donc, cette année encore, inspiré notre programme.

Le pays natal, c'est l'Indochine ; le Vietnam, le Cambodge, le Siam, la chaîne des Cardamones, la plaine des Oiseaux, le Tonlé-Sap, Battambang, Sadec, tous ces noms sont devenus familiers aux lecteurs de *Un Barrage contre le Pacifique*, du *Vice-consul*, de *l'Amant*.

Le Japon lui appartient d'une autre façon : le film *Hiroshima mon amour* projeté au festival de Cannes en 1959, dont elle a écrit le scénario, attire immédiatement des éloges quasiment unanimes ; son remake *H. Story* en 2001, ou l'adaptation théâtrale récente présentée par Christine Letailleur disent assez sa pérennité.

Notre présentation en diptyque du jeune kamikaze japonais et du jeune aviateur anglais se veut un hommage à Marguerite Duras qui tout au long de sa vie a manifesté une intense émotion devant le destin tragique des jeunes, quelle que soit leur origine.

Quant à l'Inde, Marguerite Duras écrivait dans la préface d'*India Song* : « Les noms des villes, des fleuves, des Etats, des mers de l'Inde ont avant tout, ici, un sens musical. Toutes les références à la géographie physique, humaine, politique, sont fausses. » Imaginaires, mythiques, « les Indes souffrantes » des personnages du *Vice-consul*, de *La Femme du Gange* et d'*India Song*, constituent une représentation inoubliable de la douleur et de l'exil.

ACCÈS ATRIUM DE CHAVILLE. 3, parvis Robert Schuman. Tél. : 01 47 09 70 70

- RN10 depuis le Pont de Sèvres.
- Bus 171 depuis le Pont de Sèvres (Arrêt Atrium)
- SNCF : Ligne Montparnasse, Arrêt gare Rive Gauche. Ligne Saint Lazare : arrêt gare Rive droite.



Samedi 13 avril 2013, à l'Atrium.

3, parvis Robert Schuman, Chaville.

DE 11H À 12H : CONFÉRENCE

« Représentations de l'Asie chez M. DURAS »

par Olivier AMMOUR-MAYEUR,
chercheur à Paris 3-Sorbonne Nouvelle

DE 15H À 17H : THÉÂTRE

La Ballade du jeune kamikaze japonais : Banzai Toge

texte et chansons de Harumi YAMAMOTO, video de Makoto MATSUMURA,
en v.o. japonaise avec surtitres, création mondiale.

La Mort du jeune aviateur anglais d'après Marguerite DURAS.

DE 17H30 À 20H30 : CINÉMA ET ENTRETIENS

17h30 : *La fadeur sublime*, film de Violaine DE VILLERS

18h30 : Dialogue avec Jean Marc TURINE

à propos de son émission sur France Culture.

19h : *La Femme du Gange*, film de Marguerite DURAS.

8^e ANNÉE.DANS L'INTIMITÉ DE MARGUERITE DURAS. 13 AVRIL 2013

Journée dédiée à Jean Mascolo, dit Outa, son fils

CONFÉRENCE : De 11h à 12h

(Salle Dunoyer de Segonzac)

« Représentations de l'Asie chez M. Duras »

par Olivier AMMOUR-MAYEUR,

chercheur à Paris 3-Sorbonne Nouvelle, en poste au Japon pendant 8 ans ½.

L'étude sera centrée sur *Hiroshima mon amour* dont M.D. a écrit le scénario, et *La Femme du Gange*, préfiguration d'*India Song*. De nombreuses illustrations visuelles accompagneront la communication : photos d'Emmanuelle Riva prises à Hiroshima pendant le tournage, extraits de films (*Hiroshima mon amour*, *H. Story*, *La Femme du Gange*)

THÉÂTRE : de 15h à 17h

(Espace Louvois, entrée 8€)

La Ballade du jeune kamikaze japonais : Banzai Toge

texte et chansons de Harumi YAMAMOTO, video de Makoto MATSUMURA, en vo japonaise avec surtitres. Création mondiale.

La Mort du jeune aviateur anglais d'après Marguerite Duras

par la compagnie Crystal-Théâtre, adaptation d'Amadou LAMINE SALL avec Catherine SAVART, Brigitte DERUY, comédiennes, Roland GUÉRIN, clarinetteste.

17h : Pause (pot offert par Vivre à Chaville, stand de livres La Gradiva)

CINÉMA ET ENTRETIENS : de 17h30 à 20h30

(Espace Louvois, entrée libre)

17h30 : *La fadeur sublime*, film de Violaine DE VILLERS (30 minutes)

inspiré par un texte de M. Duras *Les enfants maigres et jaunes*

suivi d'un entretien avec la réalisatrice, mené par Catherine CLOAREC.

18h30 : Dialogue avec Jean Marc TURINE à propos de son émission sur France Culture,

Liên de Mê Linh (09/01/2013, écoutable en podcast), texte dont des extraits ont été lus en avant-première à Chaville l'an dernier, par Jean Marc TURINE et Paule SANTIAGO.

19h : *La Femme du Gange*, film de Marguerite Duras,

tourné en 1980, avec Gérard Depardieu, Catherine Sellers, Dionys Mascolo.

Projection en présence de Jean Mascolo

20h30 : Pot de clôture

21h30 : Dîner au restaurant 20€ (sur inscription seulement)

INSCRIPTIONS, INFORMATIONS GÉNÉRALES : Bernard Duclos 01 47 50 54 65

INFORMATIONS SUR LE PROGRAMME DE LA JOURNÉE : Catherine Gottesman 07 87 42 74 84

LES INTERVENANTS

Olivier AMMOUR-MAYEUR, titulaire d'un doctorat en Lettres modernes, chercheur à Paris 3-Sorbonne nouvelle, a enseigné dans trois Universités de Tokyo pendant plus de huit ans. Il a organisé plusieurs colloques, notamment au Japon sur Michel BUTOR et Marguerite DURAS, ainsi qu'en Belgique, sur Henry BAUCHAU. Il prépare actuellement le colloque du Centenaire de Marguerite DURAS (Cerisy, août 2014) et collabore à plusieurs revues et collections littéraires.

Harumi YAMAMOTO, chanteuse et Makoto MATSUMURA, photographe, ont créé pour Chaville ce spectacle, *Banzai Toge*, dont la parenté thématique avec *La Mort du jeune aviateur anglais* est évidente. Le texte de M. Duras, paru en France dans le recueil *Écrire*, en 1993, a été publié en traduction japonaise dès 1994. Artistes connus au Japon, (leur spectacle précédent, *Les Lettres du soldat*, a dépassé la centième représentation), ils ont choisi Chaville pour leurs débuts en France.

La Compagnie Crystal-Théâtre a présenté ce spectacle, *La Mort du jeune aviateur anglais*, à Versailles en 2010 puis à Trouville en 2011. Amadou LAMINE SALL, un poète éminent de l'Afrique francophone contemporaine, dont Léopold SENGHOR faisait souvent l'éloge, fondateur de la Maison Africaine de la Poésie Internationale, président des Biennales Internationales de Poésie de Dakar, lauréat du prix du rayonnement de la langue et de la littérature françaises décerné par l'Académie Française, a conçu l'adaptation pour la scène. Brigitte DERUY, comédienne, auteur et réalisatrice de spectacles pour enfants, travaille régulièrement avec Catherine SAVART, fondatrice et animatrice de Crystal théâtre, comédienne, metteur en scène et réalisatrice. Roland GUÉRIN, clarinetteste dont le talent s'étend de la musique de chambre aux musiques aventureuses en passant par le jazz, joue la clarinette basse dans le big-band Jazz Gardé et enseigne la musique.

Violaine de VILLERS, se consacre à la réalisation et la recherche en audiovisuel. Après *Etudes de l'Image de l'Afrique à la télévision*, un volumineux ouvrage commandé par la F.A.O., elle réalise *Pour les pays chauds*, un premier film en vidéo de 60', suivi de *La fadeur sublime...de Marguerite Duras*, d'après *Les enfants maigres et jaunes*, publié dans *Sorcières* en 1976, (repris dans *Outside*, 1984).

Après *Place de Londres* et *L'Ombre des couleurs*, deux courts métrages en vidéo, Violaine de VILLERS réalise *Monsieur S. et Madame V.* avec Jean-Marc Turine. Puis, *Rwanda, paroles contre l'oubli*, *Ô Couleurs* (sur le peintre Thierry de Villers), *Le Vent de Mogador*, *Mon enfant, ma soeur*, *songe à la douleur...* Catherine CLOAREC, agrégée et docteur es lettres enseigne en classes Préparatoires littéraires à Sèvres. Elle a publié, entre autres, *Duras la métisse* (2002) et anime des séminaires consacrés à l'exil.

Jean Marc TURINE, habitué de nos journées, a édité *Le Ravissement de la parole* (4 CD d'archives sonores de M. Duras) et *5 Rue saint Benoît, 3^e étage gauche*, récit autobiographique. Il a écrit pour France Culture, *La Théo des fleuves*, et *Liên de Mê Linh* (09/01/2013, écoutable en podcast), dont il nous a lu, avec Paule Santiago, de larges extraits l'an dernier.

L'Association Vivre à Chaville remercie chaleureusement Hervé MEUDIC et Carol BÜCHER, ainsi que tous leurs collaborateurs - et en particulier, Xavier DABONNEVILLE, Inès de TORQUAT, Vincent BARQ, Anna PASPIRE et Marie-Christine CHAMLEY.